

EN
XIII^{èmes} NUITS
THEATRALES
DE L'ENCLAVE

direction : RENÉ JAUNEAU



VALRÉAS : juillet - août 1977

Sous l'égide de la Municipalité et du Comité des Nuits de l'Enclave des Papes

Didi et Gogo : En quoi consiste le fait d'être là ?
Attendre... ou bien... ? la question est posée.

A PROPOS

Ce soir

Quatre filles
Le fond d'une vallée

Si

Alors vient le séisme
Un monde lisse aux ordures plastifiées

E. Rien à faire

E. Que j'enlève mon pantalon ?
V. Re-lève ton pantalon.
E. C'est vrai.
V. Alors on y va ?
E. Allons-y

Ils ne bougent pas

Rideau

EN ATTENDANT GODOT

SAMUEL BECKETT



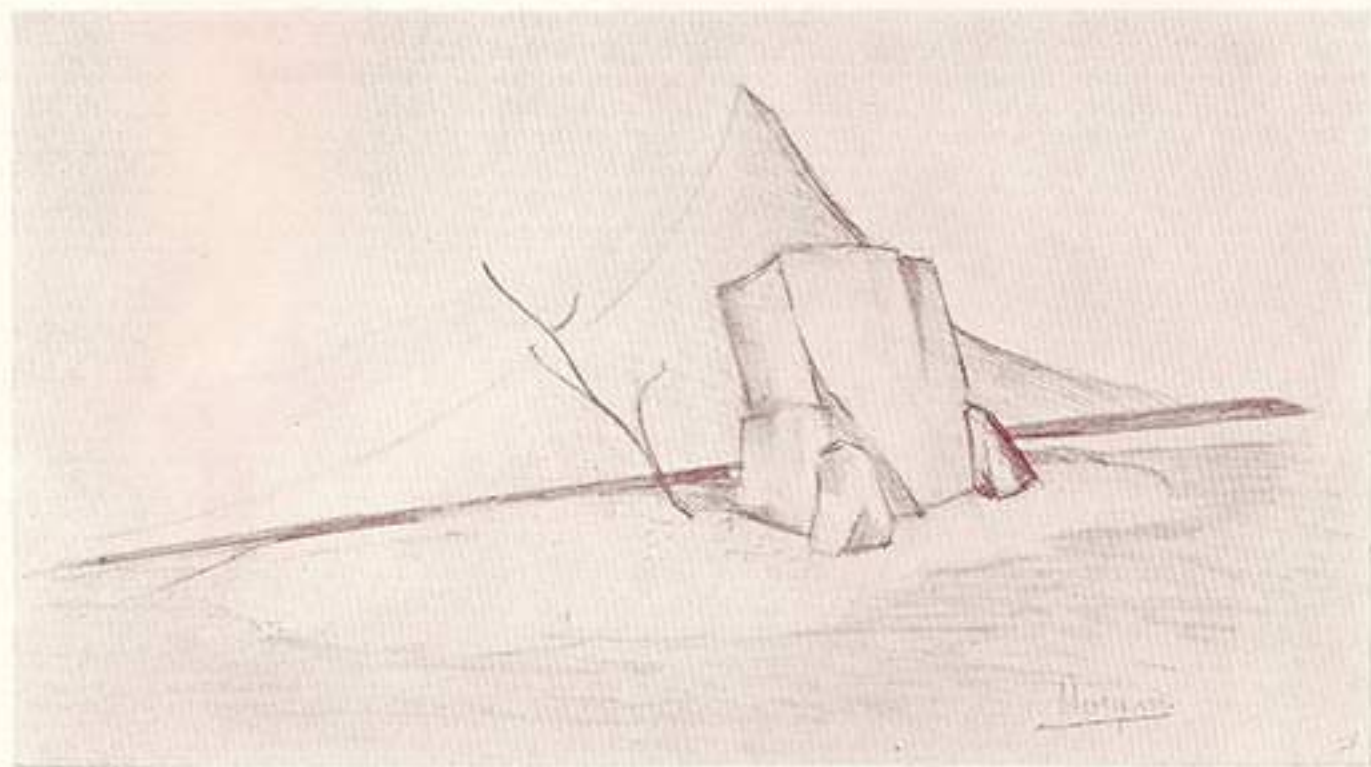
Samuel BECKETT
est né à Dublin en 1906
Installé à Paris en 1938, il
commence à écrire ses
œuvres en Français dès 1945
En 1952 paraît « En
attendant Godot » et il se
voit attribuer en 1969 le
prix Nobel de Littérature.

Mise en scène
Décoration
Lumières

ESTRAGON
VLADIMIR
POZZO
LUCKY
Le garçon

Jacqueline MARTIN
Frédéric MARQUIS
François VALENTIN

Chantal RICHARD
Jeanna-Michèle CARRE
Odette BELLEVENUE
Danièle PANGRAZI
Eric PASTUREL





« Si je m'interroge sur les raisons qui m'amènèrent à mériter le titre assez va'n de peintre « le plus rapide du monde », je n'y vois qu'une fatalité qui était et qui demeure inhérente aux lois intrinsèques de l'évolution de la peinture. Je n'ai pas peint vite par manque de temps ou pour battre des records, mais simplement parce qu'il ne me fallait pas plus de temps pour faire ce que j'avais à faire et qu'au contraire, un temps plus long ralentissant les gestes, introduisant des doutes, aurait porté atteinte à la pureté des traits, à la cruauté des formes, à l'unité de l'œuvre. En introduisant la notion de vitesse dans l'esthétique occidentale, je n'ai répondu qu'à la nécessité interne des moyens de la peinture commandée par son évolution inexorable. En supprimant les trois références majeures que sont la référence à la nature, la référence à une esthétique et la référence à une esquisse, la peinture allait permettre une plus grande rapidité d'exécution qui, en aucun cas, ne saurait être considérée comme un avantage, une qualité, un critère ».

Georges MATHIEU

« De la révolte à la Renaissance ».

« Georges Mathieu est un grand seigneur, tout ce qu'il touche devient féodal et noble ».

Jean Cocteau

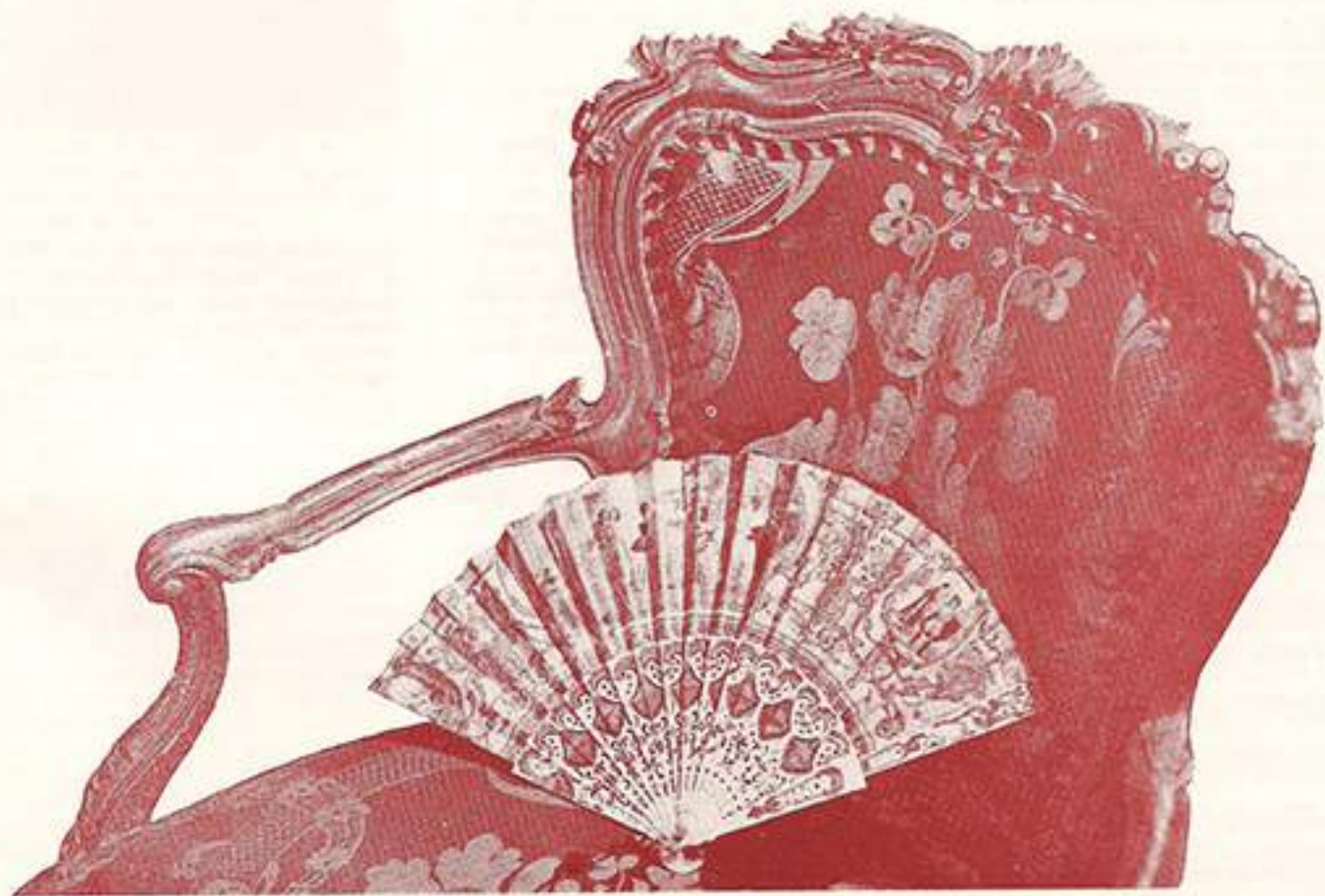
« Enfin un calligraphe occidental ».

André Malraux

L'EVENTAIL

CARLO GOLDONI

VERSION FRANÇAISE DE MICHEL ARNAUD



« L'usage d'une pièce de théâtre est d'y réchauffer son corps et son cœur ».

Louis JOUVET

Ecrivain du peuple, « classique du peuple » suivant une étiquette qui est de nos jours, en quel sens faut-il l'entendre ? On serait en peine d'extraire du théâtre de Goldoni des formules de ton expressément démocratique...

.....
La critique sociale de Goldoni n'est pas une fronde. Elle ne réside pas dans des mots d'auteur, mais dans les situations, la distribution morale des rôles, la signification des caractères. Il n'est jamais indifférent qu'un personnage soit un noble, un bourgeois ou un plébéien, même si ce qui le distingue au premier chef est un trait de nature morale. En superposant systématiquement les personnages des trois degrés, on constate que les aristocrates sont, dans leur grande majorité, « négatifs », les bourgeois, avec ou sans crise de conduite, « positifs », que les gens du peuple peuvent relever soit de la sympathie cordiale, soit de la moquerie indulgente, en aucun cas du mépris.

.....
Goldoni ne donne au caractère d'autre pierre de touche que l'action. Il ne disserte ni ne fait dissenter. L'invention théâtrale fait tout le jeu. Autant l'analyse peut se passer de fait nombreux, autant Goldoni en a besoin.

.....
Incapacité ou refus, l'éloignement envers l'abstraction, tant psychologique que verbale, reste

une des marques essentielles de la comédie de Goldoni qui non seulement n'isole jamais un caractère du milieu où il est plongé, mais ne le détache pas des menus incidents d'alentour voire de la virevolte des objets (qu'on pense à « L'éventail ») C'est même grâce au jeu de miroirs composé par ces incidents qu'il représente le plus couramment ses caractères. Tout passe par le prisme de l'action qui dissocie et porte au grand jour ce qui chez d'autres dramaturges ressort des coupes menées dans le clair-obscur des consciences. Il travaille, si l'on peut dire, à ciel ouvert.

.....
On a parfois avancé que le « beau rôle » dévolu à des personnages populaires avait aussi pour but de gagner la faveur du public plébéien qui contribuait à remplir la parterre des théâtres de Venise. Quand cela serait, Goldoni n'en aurait pas moins pris le risque d'aller à contre-courant devant ce public accoutumé de longue date à l'irréalisme foncier de la « commedia dell'arte » et des drames romanesques. La gageure n'était pas mince de vouloir l'intéresser en guise de divertissement et pour prix de la place qu'il avait payée, à la mise en spectacle de ses soucis, de ses querelles, des incidents de sa vie de quartier, parfois de son involontaire drôlerie. Or c'était prendre du même coup le parti de l'intéresser à lui-même, à sa condition propre, au lieu de lui offrir l'inouï par récréation. C'était le convier à une « prise de conscience » au lieu de détourner son attention vers la fabulation pure.

Paul RENUCCI



Carlo GOLDONI est né en 1707, à Venise dans une famille bourgeoise aisée, où le goût du théâtre est une tradition familiale. Il écrira plus de deux cents pièces, dont L'EVENTAIL, en 1764. Il meurt à Paris en 1793.

« On ne peut nier que je sois né sous l'influence d'une étoile comique puisque ma vie a été une comédie ».

Carlo GOLDONI

« Si la pièce de théâtre contient d'infinies possibilités, ce n'est pas de celles-ci que le metteur-en-scène doit s'enrichir ou se prévaloir. Ce n'est pas en se saisissant des occasions, des opportunités, des accidents de la pièce, ce n'est pas en l'interprétant, en l'expliquant, en la maquillant qu'il la fera vivre, qu'il remplira son rôle et sa fonction, mais seulement en cherchant à retrouver l'état d'esprit de celui qui l'a écrite ».

Cette phrase de Louis Jouvet me plaît, et j'imagine... Assis à une petite table du café du Maître Citronnet, aux Maisons-Neuves, le bonhomme Goldoni jette un regard lucide et attendri sur tout ce petit monde qui fait la vie de la cité. La cuisine de Maître Couronné est bonne, le café du Citronnet « est parfait », le vin délicieux : le manège de la jeune Jeannine, les empressements des barbons et des jeunes amoureux, le barvadage et les cancans des boutiquiers, la suffisance d'une noblesse qui n'en peut mais : rien n'échappe à son regard vigilant. Il scrute, analyse, met en relief les ridicules, fustige la bêtise : pauvres hommes attachés à un titre, à un principe, à l'argent, à un pouvoir sans pouvoir. « Il faut bien avouer que la faiblesse et la misère se retrouvent à tout les échelons de la société... » Et puis... les jeunes gens se troublent, l'amour s'insinue, des nuages passent, l'orage va éclater... Goldoni fronce les sourcils... serait-ce un conte ? un roman ? une fable, peut-être ? ... de M. de la Fontaine ? Qui dira s'il n'y a pas, comme dans notre « bon » fabuliste une grande amertume et une profonde solitude, un peu de cruauté même, dans le cœur du souriant Goldoni, au delà même de l'apparente légèreté de l'écriture ?

René JAUNEAU

Mise en scène	René JAUNEAU
Dispositif scénique et costumes	Christian BERTHIER
Assistant de Mise en scène	Prosper DISS
Régie de Plateau	Nelly PARTOUCHE
Lumière et son	Jean-Luc JAUNEAU
Chef Constructeur	Jean DUJARDIN
assisté de	Daniel LAURENT
Accessoires	Aude FANDRE
EVARISTE	Alain MOUSSAY
GERTRUDE, veuve	Danièle GAUTHIER
CANDIDE, sa nièce	Marie-Noëlle BORDEAUX
LE BARON DEL CEDRO	Jean MARQUIS
LE COMTE DE ROCCA-MARINA	Pierre VIAL
TIMOTHÉE, apothicaire	Alphonse THIVRIER
JEANNINE, jeune paysanne	Brigitte MOUNIER
SUZANNE, mercière	Marina LEMONNIER
COURONNE, aubergiste	Jean MARY
CREPIN, cordonnier	Daniel ROBIN
NOIRAUD, frère de Jeannine	Albert SIMOND
CITRONNET, garçon de café	Roger PASTUREL
TONINA, servante de Gertrude	Catherine AULARD
BRISEFER, valet de Couronné	Thierry NENEZ

LE CURE D'ALEYRAC

ROGER PASTUREL



es.

**LES TRES LAMENTABLES
ERREMENTS DU CURE
D'ALEYRAC VOUS SONT CONTES
PAR :**

Les citoyennes

Françoise DUPONT
Marthe
Nicole GROS
Pouzette
Christine LIPS
La cousine
Anne-Marie PONSOT
La marquise
Brigitte SCHIAVI
Madeleine
Odette SCHENLAUB
Marie
Laurence SIMOND
La petite
Nicole VALLET
Berthe

Les citoyens

Didier BALICK
Raymond
Pierre BLAISE
Jean-Pierre et Borromée
Régis BRAUN
Pouzet
Gérard COLIN
Guichard
Philippe COUTURIER
Pouzeltoun
Philippe LAVERGNE
Le marquis et Combe
Claude MAUTRET
Jardin
Roger PETIT
Vincent
Bernard PIGOT
Commissaire
Jean-François VALLET
Michel le Petit Brès
Pierre VALLET
Le Grand Brès

La régie est assurée par

Etienné CATALLAN
Christian DUBOIS
José LEMIUS
François VALENTIN

Notre intention en portant à la scène « Les très considérables errements du citoyen Jean-Joseph RAYMOND, ci-devant Curé d'Aleyrac » était de proposer au public local une histoire du cru contée dans un langage familier. La tradition orale a bien conservé l'image de ce prêtre équivoque à qui la période troublée de la Révolution a fourni la possibilité de mener la vie de violence et d'aventure à laquelle sa nature le disposait.

Cela, déjà, méritait d'être conté. Mais les recherches d'archives ont fait apparaître beaucoup d'autres choses, avec d'autant plus de netteté que le plateau d'Aleyrac portait juste assez de familles pour que, du « ménager » au petit aristocrate, chaque degré de l'échelle sociale de l'époque compte au moins un représentant. On rencontre, en effet, beaucoup d'actes de décès douteux, des dénonciations suspectes, des transferts de propriétés expéditifs et à sens unique qui montrent clairement que certains ne perdaient pas leur temps et géraient la situation.

Le besoin de netteté imposait de typer les personnages, de grossir certaines choses et de rassembler sur un seul les traits de différents individus. La réalité fut plus confuse et ses manifestations moins criardes, mais une chose est certaine : pendant que le sinistre curé taillait sa vie à coups de sabre, les familles tâchaient de préserver la leur. La révolution suivait sa ligne, les intérêts suivaient leurs chemins. Les idées nouvelles trouvaient des défenseurs nouveaux, prudents et intéressés.

Les pillards de la Révolution n'étaient pas tous par les bois. Mais après tout, cela date depuis bientôt deux siècles et Aleyrac

n'est sans doute qu'un cas particulier.

Roger PASTUREL

La pièce de R. Pasturel « Le Curé d'Aleyrac » a été créée par le TRP de Valréas, en 1974, sous la direction de l'auteur.

Quand un poète à la langue riche et ferme, R. Pasturel, nous jette à la tête l'histoire de gens simples, pris ou « se débrouillant » dans les avatars d'une Révolution, nous recevons une telle somme d'humanité que nous n'avons plus qu'à tenter de la faire tenir sur un plateau de théâtre. Il ne sera pas trop peül, puisque la pièce se jouera aussi dans vos cœurs et dans vos têtes.

A travers une bâche qui est la terre, à travers même l'absence volontaire « d'accent », imaginez, recréez cet Aleyrac dont on disait à tort (mais bien plus tard) « qu'il n'était pas égayé pour la folie de l'homme ». Ecoutez les femmes d'Aleyrac recevoir comme une giffe des événements qu'elles ne comprennent pas, voyez comment un curé damné court, à hue et à dia, jusqu'à sa déchéance vigoureuse, et vous saurez, comme nous, que cette pièce n'est ni réactionnaire ni révolutionnaire : un poète vous parle aujourd'hui, fortement et sans compromissions, de la Révolution. Pensez-y lorsque les projecteurs se seront éteints sur notre Aleyrac qui, nous l'espérons, sera devenu vôtre.

Etienné CATALLAN et José LEMIUS.

NUITS MUSICALES DE L'ENCLAVE

DIMANCHE 24 JUILLET, 21 Heures 30

Eglise des cordeliers

QUATUOR PARRENIN

Quatuor en Si bémol majeur « La Chasse » Mozart
 Quatuor N° 4 Bartok
 Quatuor N° 8, Opus 59/2 Beethoven

BWV 650

Prélude et Fugue en Ut majeur BWV 547
 Concerto en Fa majeur Opus 4 N° 4 Haendel
 Fantaisie en Fa mineur KV 608 Mozart
 Ardemment j'aspire à une fin heureuse Brahms
 Choral basé sur le Veni Créateur Duruflé

MERCREDI 27 JUILLET, 21 Heures 30

Eglise des Cordeliers

RÉCITAL ALEXANDRE LAGOYA

Sarabande Variée Haendel
 Pavane et Canarios Sanz
 Fantaisie et Presto Weiss
 Gavotte et Musette J. S. Bach
 Introduction et Variations sur l'air de « Malborough
 s'en va-t-en guerre » Sor
 Etude « Sueno » Tarrega
 Préludes N° 2, 5, 1 Villa-Lobos
 Nocturne, Elégie, Allegro Torroba
 Cadix, Sévilla, Asturias Albeniz

VENDREDI 12 AOUT, 21 Heures 30

Eglise des Cordeliers

THE RIVERSIDE SINGERS

Down by the Riverside
 All over this World
 My Lord what a Morning
 You'd better run
 Didn't my Lord deliver Daniel
 O Rocks don't fall on me
 Get away Jordan
 Roll Jordan, roll...
 Sometimes I feel like a motherless child
 Ananias, tell me what kind of man Jésus was
 Everytime I feel the Spirit
 Swing Down Sweet Chariot
 Ezekial Saw the Wheel
 Steal away and Pray
 Give me my old time Religion
 Communion
 Jericho
 Nobody knows the trouble I see
 Crucifixion
 O Happy Day !

SAMEDI 30 JUILLET, 21 Heures 30

Orgue Historique de l'Eglise Notre-Dame

RÉCITAL LUCIENNE ANTONINI

Organiste de l'Eglise Notre-Dame des Doms
 d'Avignon
 J. S. Bach
 Toccata, Adagio et Fugue BWV 564
 Quatre Chorals
 Réveillez-vous la voix des Veilleurs vous
 appellent BWV 645
 Mon Ame exalte le Seigneur BWV 648
 Ah, Demeure près de nous Seigneur Jésus
 BWV 649
 Descendras-tu maintenant du ciel sur la terre

JEUDI 25 AOUT, 21 Heures

Eglise des Cordeliers

QUINTETTE A CORDES PRO MUSICA

Quatuor Opus 18 N° 4 Beethoven
 Quintette en Ut, Opus 956 Schubert

Les Nuits Théâtrales de l'Enclave

Direction : René JAUNEAU

Les Nuits Théâtrales de l'Enclave sont nées en 1985 d'une double rencontre : celle d'un stage d'Art Dramatique organisé par le Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, et d'une ville, Valréas. Elles constituent un des rares exemples d'un festival qui se construit sur place pendant six semaines, et leur originalité est de réunir, durant un mois et demi, sur les lieux de représentations, tout à la fois un Stage d'Art Dramatique et un Festival professionnel. Cet habile mélange permet d'allier l'enthousiasme juvénile des uns et la précision réfléchie des autres.

Les comédiens professionnels sont souvent, d'ailleurs, d'anciens stagiaires ce qui affirme la cohésion de la communauté. Leur présence, durant six semaines, au cœur de l'Enclave crée un climat de chaleur et de collaboration avec les habitants qui peuvent ainsi parler, à juste titre de « leur » Festival.

Sous l'égide du Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports.

Le Stage National d'Art Dramatique et de Réalisations Théâtrales de Valréas

est placé sous la direction de René JAUNEAU
Etienne CATALAN
assistés pour le travail pédagogique de : Prosper DISS, José LEMIUS, Daniel ROBIN.

Les Stages Nationaux d'Art Dramatique créés tout de suite après la guerre répondent à plusieurs nécessités : établir une liaison entre les entreprises théâtrales et un public plus averti, former les animateurs de collectivités de spectateur, améliorer la qualité d'un théâtre amateur trop souvent abandonné à lui-même.

Le Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports dont dépendent ces Stages, en recrute les participants par l'intermédiaire des Inspections Régionales et Départementales.

Les Stages dirigés par René Jauneau et Etienne Catalan, à Valréas et dans la région, commencent à connaître une certaine continuité. Outre le grand stage d'été qui dure six semaines, se déroulent maintenant des stages plus courts organisés dans tout le Vaucluse.

Ces stages sont consacrés à la formation technique de l'animateur à l'étude des différents styles de jeu, à la recherche d'un théâtre populaire.

De cette action permanente, naissent ou se développent des groupes de théâtre amateur qui, dans leurs villes et villages, apportent la présence du théâtre et contribuent à réaliser une action culturelle qui doit être partie intégrante de toute vie collective.

La Compagnie d'Expression Théâtrale et d'Action Culturelle

est une coopérative ouvrière de production dont le siège social est à Valréas. Fondée en 1969 par René Jauneau et huit de ses plus anciens collaborateurs, la C. E. T. A. C. prête son concours actif à la réalisation des spectacles des Nuits Théâtrales de l'Enclave.

REALISATION DES COSTUMES
Benedicte-Claire DUCATEL
Frédérique PAYOT

Claude DEROUSSIAUX
Véronique SIMON
Madeleine TISSERAND

ADMINISTRATION
Danièle JAUNEAU
Suzy MARQUIS

MANIFESTATIONS

ÉTÉ 1977

JUILLET		
SAMEDI	9	EGLISE N.-D.
DIMANCHE	17	N.-D. DES VIGNES
JEUDI	21	SIMIANE
DIMANCHE	24	CORDELIERS
MERCREDI	27	CORDELIERS
SAMEDI	30	EGLISE N.-D.
AOUT		
MARDI	2	RICHERENCHES
JEUDI	4	URSULINES
VENDREDI	5	SIMIANE
SAMEDI	6	SIMIANE
MARDI	9	RICHERENCHES
MERCREDI	10	SIMIANE
JEUDI	11	URSULINES
VENDREDI	12	CORDELIERS
VENDREDI	12	RICHERENCHES
SAMEDI	13	SIMIANE
MARDI	16	URSULINES
MERCREDI	17	SIMIANE
JEUDI	18	RICHERENCHES
VENDREDI	19	SIMIANE
JEUDI	25	CORDELIERS
<p>CONCERT D'ORGUE. O. PIERRE C. SILIE. Planiste DIAZ - LE GAILLARD Violon Clavecin QUATUOR PARRENIN A. LAGOYA CONCERT D'ORGUE. L. ANTONINI</p> <p>LE CURE D'ALEYRAC EN ATTENDANT GODOT CHORALIES L'EVENTAIL LE CURE D'ALEYRAC L'EVENTAIL EN ATTENDANT GODOT RIVERSIDE SINGERS LE CURE D'ALEYRAC L'EVENTAIL EN ATTENDANT GODOT L'EVENTAIL LE CURE D'ALEYRAC L'EVENTAIL PRO MUSICA. Quintette.</p>		

Les Nuits de l'Enclave sont réalisées grâce à l'aide du Ministère de la Culture et de l'Environnement, du Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, de la Caisse Nationale des Monuments Historiques, du Conseil Général du Vaucluse, de la Ville de Valréas, du syndicat d'initiative de l'Enclave des Papes, de la Compagnie Théâtrale et d'Action Culturelle, et à la collaboration des Municipalités de l'Enclave des Papes.

Le Stage National d'Art Dramatique remercie vivement la Comédie de St-Etienne, le Centre Dramatique National de Bourgogne et tous ceux dont le concours précieux l'a aidé à réaliser ses spectacles.

CHATEAU DE SIMIANE

17 JUILLET - 11 SEPTEMBRE 1977

GEORGES MATHIEU

40 peintures - 20 gouaches - 15 affiches